

Nouvelles pratiques sociales



Un démarrage encourageant

Christine Corbeil et Yves Vaillancourt

Volume 2, numéro 1, printemps 1989

Quinze mois après le Rapport Rochon

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301024ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301024ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université du Québec à Montréal

ISSN

0843-4468 (imprimé)

1703-9312 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Corbeil, C. & Vaillancourt, Y. (1989). Un démarrage encourageant. *Nouvelles pratiques sociales*, 2(1), 1–5. <https://doi.org/10.7202/301024ar>

Un démarrage encourageant

**Christine Corbeil, responsable de la promotion
Yves Vaillancourt, directeur**

Une campagne de promotion stimulante pour l'équipe de la revue!

Quelques mois avant la publication du premier numéro de *Nouvelles pratiques sociales* (NPS), le Comité de rédaction adoptait un plan de promotion détaillé afin d'assurer à la revue une visibilité à toute épreuve. L'enjeu était de taille: il s'agissait non seulement de mettre au monde une revue originale, pertinente et soigneusement présentée, mais également d'assurer à cette dernière un vaste lectorat, grâce à une diffusion large et bien orchestrée.

Notre éditeur, les Presses de l'Université du Québec (PUQ), accepta de financer généreusement une partie de la campagne de promotion. Son premier geste fut de concevoir un dépliant-affiche attrayant et de l'imprimer à 11 000 exemplaires. Plus de 5 000 de ces dépliants furent distribués avant même que le premier numéro de la revue sorte des presses. Les 6 000 autres s'envolèrent entre février et mai.

À ce propos, nous remercions la Corporation des travailleurs sociaux professionnels du Québec qui a inclus notre publicité dans un envoi postal destiné à 2 300 travailleurs sociaux de la province. De même, nous sommes reconnaissants envers le Conseil canadien de développement social qui a broché notre dépliant au centre de sa publication **Perspectives** nous permettant ainsi de rejoindre ses 3 000 abonnés au Québec.

Lors du lancement du premier numéro, le 19 janvier 1989, NPS avait déjà 166 abonnés. Grâce à la diffusion du dépliant-affiche et aux trois lancements qui eurent lieu successivement à Montréal, Hull et Rouyn, ce nombre n'a cessé d'augmenter depuis: 350 abonnés le 2 février, 514 le 8 mars, 615 le 13 avril, plus de 700 le 20 mai. Au moment où nous préparons la sortie de notre deuxième numéro, nous dépassons donc l'objectif de 650 abonnés fixé pour la première année. Et dire que nous avons peur d'avoir placé la barre trop haute!

La visibilité et l'accessibilité de la revue dans les différentes librairies du Québec ont été quelque peu retardées. Cette lacune a rendu plus difficile l'achat de NPS à l'unité. Depuis avril, NPS est enfin disponible dans une soixantaine de librairies.

Qui sont les lecteurs et lectrices de NPS?

Au fur et à mesure que la liste des abonnés s'allongeait, nous étions de plus en plus curieux de connaître leur identité, leur milieu de travail, leur lieu d'insertion sociale et leur provenance géographique. À l'été 1989, les PUQ disposeront d'un nouvel équipement permettant divers regroupements des abonnements; à partir de ce moment, l'éditeur mettra à notre disposition une liste des abonnés ventilée selon les régions, les types d'abonnements, leur durée, etc. Malgré tout, nous avons commencé à cerner certaines caractéristiques de notre lectorat. L'examen sommaire d'une liste

d'abonnements de 600 noms établie au début d'avril permettait alors de faire les constats suivants.

La campagne de promotion a donné des résultats plus importants dans les quatre régions du Québec où nos enracinements sont plus poussés: Montréal et sa périphérie, l'Outaouais, le Saguenay-Lac-St-Jean et l'Abitibi-Témiscamingue. De Chicoutimi à Sept-Îles, de Paspébiac à Montréal en passant par Rimouski, Asbestos, Victoriaville et St-Basile-le-Grand, de Hull à Val-d'Or en passant par Maniwaki, nous avons quadrillé la province dans tous les sens.

Les abonnements extérieurs au Québec se comptent encore sur les doigts de la main. Nous intensifierons nos efforts au cours des prochains mois pour susciter quelques dizaines d'abonnements dans d'autres provinces canadiennes et d'autres pays.

Le profil social de nos abonnés est le suivant:

Plus d'une centaine d'établissements du réseau de la santé et des services sociaux, dont 60 CLSC, 5 CRSSS, 8 CSS, quelques hôpitaux et quelques centres d'accueil.

Plus d'une quarantaine d'organismes communautaires et bénévoles: 5 ACEF, 5 centres d'action bénévole, des centres communautaires, des organismes alternatifs en santé mentale, des organismes communautaires jeunesse, des organismes chrétiens d'action sociale, des organismes syndicaux, des regroupements d'utilisateurs, des organismes de coopération internationale, etc.

Plus d'une vingtaine de bibliothèques publiques et de maisons d'enseignement d'ordre universitaire et collégial, offrant des programmes de formation dans le champ de l'intervention sociale.

Plus de quatre cents individus dont la grande majorité sont des intervenants, des étudiants et des professeurs dans le domaine de l'action sociale.

Plusieurs lecteurs et lectrices nous ont appuyés de façon remarquable en s'abonnant pour 2 ans (15% des abonnements) ou 3 ans (30% des abonnements). Cette marque de confiance nous a agréablement surpris et encouragés. Plus de la moitié de nos abonnés et abonnées (55%) ont cependant pris un abonnement d'un an qui vient à échéance après la réception du présent numéro. Nous espérons que ces personnes seront devenues entre temps des lecteurs fidèles et nous comptons sur leur appui renouvelé.

La démonstration de votre intérêt a soulevé l'enthousiasme de l'équipe rédactionnelle de NPS qui a donné généreusement ses idées et son temps pendant l'étape cruciale et parfois angoissante de la préparation d'une revue. Toutefois, la partie n'est pas encore gagnée. Il nous reste encore à satisfaire vos attentes, à resserrer nos liens avec le lectorat de la revue, à identifier d'autres milieux susceptibles de la lire et à sortir deux fois par année un produit de qualité.

Le présent numéro

Avec ce deuxième numéro, nos lecteurs et lectrices reconnaîtront certains traits déjà familiers de la grille des rubriques de NPS et prendront note de certains ajustements.

La rubrique **entrevue** est consacrée à Pauline Gingras, une intervenante chevronnée de plus de 25 ans d'expérience dans la région de Québec. En répondant à nos questions, cette intervenante nous fait part de réflexions théoriques et pratiques particulièrement riches pour favoriser le renouvellement des pratiques sociales. Nous continuerons dans cette veine dans les prochains numéros et nous espérons que l'entrevue deviendra une «marque de commerce» de NPS.

Le **dossier** porte sur la situation des pratiques sociales un an après le Rapport Rochon. Dans ce numéro comme dans le précédent, un peu moins de la moitié de l'espace lui a été alloué. Il s'agit là d'un choix délibéré de notre part: nous voulons approfondir un sujet précis dans le dossier, mais sans nous enlever la possibilité de traiter d'autres questions.

Nos lecteurs et lectrices retrouveront la rubrique **Pratiques sociales au Québec**, avec un article produit à partir de recherches en cours sur les nouveaux mouvements sociaux dans la région du Saguenay-Lac-St-Jean. Suivent ensuite les rubriques **Pratiques sociales d'hier** où nous reproduisons un texte sur travail social et pauvreté publié par Michel Blondin en 1967 et **L'actualité** dans laquelle nous présentons un commentaire sur la nouvelle politique de santé mentale de Madame Lavoie-Roux.

Quant à la rubrique **Pratiques sociales d'ailleurs**, elle prend une importance plus grande dans le présent numéro, avec la

publication de trois articles. L'un vient de la Colombie-Britannique et trace une sorte de bilan de la pratique de trois travailleuses sociales et deux travailleurs sociaux qui ont fait de la politique active comme députés, voire comme ministres dans certains cas ou même comme Premier ministre dans un cas (Dave Barrett). Les deux autres articles portent sur de nouvelles pratiques issues d'organismes québécois et canadiens de coopération internationale impliqués dans des projets de développement en Afrique. En faisant de la place dans notre revue à des pratiques sociales qui se déroulent dans d'autres provinces canadiennes et dans d'autres pays, notamment dans les pays du tiers monde, nous avons la conviction de mettre à contribution des clés précieuses pour mieux comprendre et transformer la réalité sociale d'ici.

Nous sommes heureux également d'introduire une nouvelle rubrique appelée **Échos et débats**. Cette rubrique permettra d'ouvrir nos pages à des lecteurs et lectrices qui ont le goût de réagir à des textes ou dossiers publiés dans un numéro antérieur, ou encore de nous transmettre des échos de pratiques novatrices pertinentes en référence avec l'orientation de la revue. Avis aux personnes intéressées: leurs commentaires sont bienvenus!